



dossier de presse

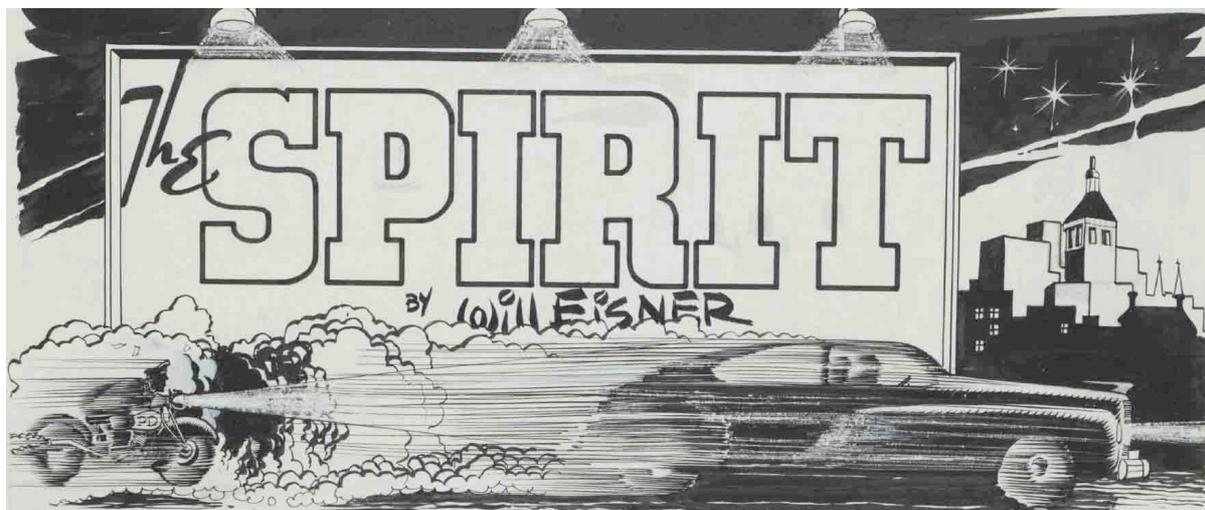
à la maison rouge du 28 mai au 27 septembre 2009

vernissage presse le 27 mai de 15h à 18h

vernissage le 27 mai de 18h à 21h

VRAOUM !

Trésors de la bande dessinée et art contemporain



Will Eisner, *The Spirit*, (détail) ca. 1940, planche originale, collection particulière © Will Eisner Studios, Inc. All rights reserved

contact presse

Claudine Colin Communication

Julie Martinez

28 rue de Sévigné – 75004 Paris

julie@claudinecolin.com

t : +33 (0)1 42 72 60 01

f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge

fondation antoine de galbert

10 bd de la bastille – 75012 Paris

www.lamaisonrouge.org

info@lamaisonrouge.org

t : +33 (0)1 40 01 08 81

f : +33 (0)1 40 01 08 83

sommaire

la maison rouge

p.3 présentation

la maison rouge, son fondateur, le bâtiment,
la librairie, le restaurant, les amis de la maison rouge

p.4 les activités

le vestibule, la suite, pour les enfants, les visites commentées

VRAOUM !

Trésors de la bande dessinée & Art contemporain

p.6 communiqué de presse

les commissaires de l'exposition
le catalogue

p.9 le parcours de l'exposition

p.21 les artistes (liste indicative)

p.23 informations pratiques

les artistes (liste indicative)

Chiho Aoshima (Japon 1974), Daniel Authouart (France 1943), Olivier Babin (France 1975), Gilles Barbier (Vanuatu 1965), Carl Barks (Etats-Unis 1901-2000), Virginie Barré (France 1970), Jean-Michel Basquiat (Etats-Unis 1960-1988), Enki Bilal (France 1951), Olivier Blanckart (Belgique 1959), François Boucq (France 1955), Martin Branner (Etats-Unis 1888-1970), Alberto Breccia (Argentine 1919- 1993), Edmond François Calvo (France 1892-1957), Milton Caniff (Etats-Unis 1907-1988), Hsia-Fei Chang (Taiwan 1973), Didier Comès (Belgique 1942), Guido Crepax (Italie 1933-2003), Robert Crumb (Etats-Unis 1943), Jim Davis (Etats-Unis 1945), Phil Davis (Etats-Unis 1906-1964), Wim Delvoye (Belgique 1965) Bob De Moor (Belgique 1925-1992), Hervé Di Rosa (France 1959), Sammy Engrammer (France 19686), Erró (Islande 1932), Will Eisner (Etats-Unis 1917), André Franquin (1924-1997), Fred (pseudonyme de Fred Othon Aristidès) (France 1931), Philippe Geluck (Belgique 1954), Jochen Gerner, (France, 1970), Paul Gillon (France 1926), Jean Giraud (pseudonyme : Moebius) (France 1938), Gotlib (pseudonyme de Marcel Gotlieb) (France 1934), Clarence Gray (1902-1957), Jean Graton (France 1923), Keith Haring (Etats-Unis 1958-1990), Gene Hazelton (Etats-Unis 1919-2005), Hergé (pseudonyme de Georges Rémi) (Belgique 1907-1983), George Herriman (Etats-Unis 1880-1944), Burne Hogarth (1875-1950), Victor Hubinon (Belgique 1924-1979), Pierre Huyghe (France 1962), Richard Jackson (Etats-Unis 1939), Edgar P. Jacobs (Belgique 1904-1987), Benito Jacovitti (1923-1997), Jijé, (pseudonyme de Joseph Gillain) (Belgique 1914-1980), Art Keller, Walt Kelly (Etats-Unis 1913-1973), Harold Knerr (Etats-Unis 1882-1949), Peter Land (Danemark 1966), Bertrand Lavier (France 1949), Pierre La Police, Hyungkoo Lee (Corée 1969), Tanino Liberatore (Italie, 1953), Loustal (pseudonyme de Jacques de Loustal) (France 1956), David Mach (Ecosse 1956), Raymond Macherot (Belgique 1924), Nikita Mandryka (Tunisie 1940), Jacques Martin (France 1921), Winsor McCay (Etats-Unis 1869-1934), David McDermott & Pierre McCough (Etats-Unis 1952 et 1958), George McManus (Etats-Unis 1880-1944), Philippe Mayaux (France 1961), Otto Messmer (Etats-Unis 1892-1983), Mariko Mori (Japon 1967), Robert Morris (pseudonyme de Maurice Bervère) (Belgique

VRAOUM !

Bande dessinée & Art contemporain



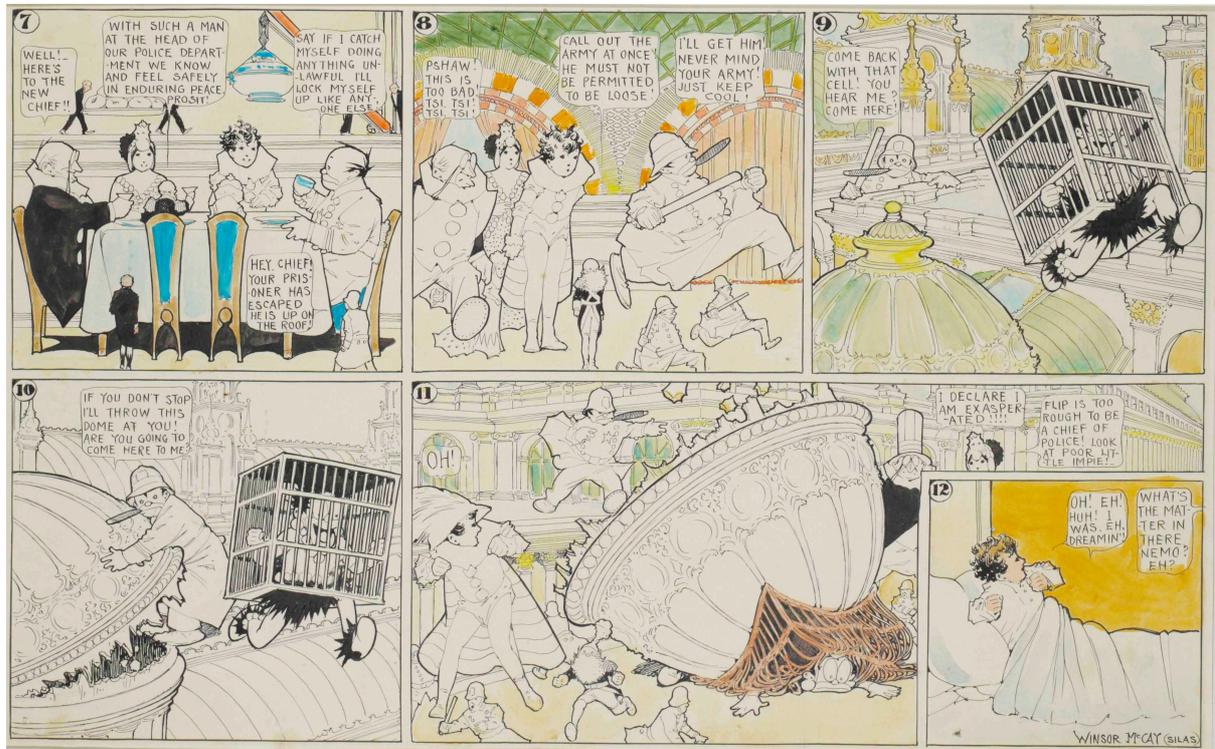
Hsia-Fei Chang, *Hi*, 2008, Polystyrène, fleurs synthétiques, Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

le parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition s'organise selon de multiples espaces, thèmes et concepts à travers lesquels les visiteurs exploreront l'univers de la bande dessinée, son histoire, ses héros, ses auteurs. A chaque étape de ce parcours les commissaires ont sélectionné des œuvres d'artistes contemporains qui ont puisé dans l'imaginaire de la bande dessinée, faisant même appel à certains de ces créateurs pour réaliser des œuvres in situ. Le public découvrira ainsi comment l'art contemporain s'est nourri de la BD pour créer ses propres œuvres.

*Dans le hall d'entrée, les œuvres de **Guillaume Paris** et de l'artiste taïwanaise **Hsia Fei Chang** nous accueillent : d'un côté, une colonne de moniteurs vidéos ou des personnages de cartoons semblent chuter sans fin dans le vide, de l'autre un phylactère géant (ou bulle) composé à l'aide de fleurs artificielles.*

*Un peu plus loin, une œuvre de **Vuk Vidor** — l'ombre inquiétante d'une silhouette de super-héros — et un imposant montage-collage de fragments de bande-dessinée par **Sylvain Paris** ornent les murs de la maison rouge. Dans le patio se dresse un Mickey géant de **Fabien Verschaere**. Face à lui, une œuvre de **Rivane Neuenschwander** invite le public à venir dessiner sa propre bande-dessinée dans de grandes cases vides et colorées. Posée à même le sol, une page de couverture froissée du célèbre magazine "Fluide Glacial" agrandie à des proportions monumentales par l'artiste **Wang Du** côtoie des exemplaires originaux des couvertures les plus mémorables du même magazine.*



Winsor McCay *In the Land of Wonderful Dreams* (detail), collection particulière

De-ci, de-là, des interventions murales de Pierre la Police, un artiste singulier œuvrant tantôt du côté de l'art contemporain, tantôt du côté du monde de l'édition.

Dans la première salle, les œuvres sont regroupées par thèmes ou affinités et dessinent un parcours multiple et ramifié.

L'espace dévolu aux "**Pionniers**" La bande dessinée – comme la photographie, son exacte contemporaine –, apparaît dans plusieurs pays à la fois en quelques décennies. En Europe, on en attribue la paternité au Suisse Rodolphe Töpffer qui en 1840 pratique ce qu'il appelle une « littérature en estampes »: un récit fait d'une succession d'images encadrées, auxquelles il ajoute des cadres pour le texte. Les bulles font leur apparition avec Christophe dès les années 1890, et sont systématisées plusieurs décennies plus tard par **Alain Saint-Ogan**, le créateur de Zig et Puce (1925)¹.

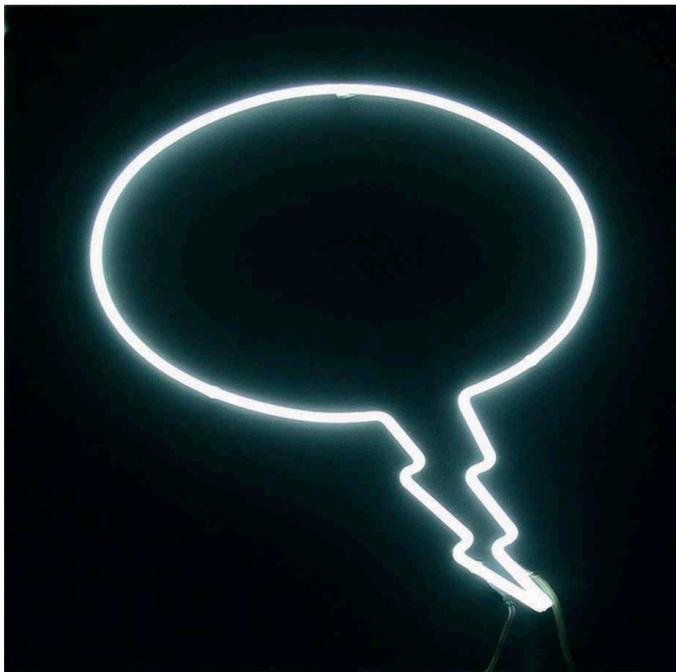
Pour les Américains, la bande dessinée a été inventée en 1896, quand **Richard Outcault** crée The Yellow Kid, la première bande dessinée publiée dans la presse. Les strips (cases s'étalant horizontalement sur une ligne) permettent de fidéliser les lecteurs, qui attendent les nouvelles péripéties de leurs héros préférés (Blondie, Jiggs de Bringing Up Father), publiées en noir et blanc chaque jour et en couleurs dans l'édition dominicale.

¹ La date entre parenthèse renvoie à la date de première parution du personnage

Outcault est aussi le créateur de Buster Brown, petit garçon de la haute bourgeoisie. Dans une série comme dans l'autre, il déploie un style proliférant, débordant d'actions, de personnages et de bulles.

Parmi tous ces pionniers du 9^e art, l'un est devenu un véritable classique : **Winsor McCay**, dont un ensemble rare de planches originales est présenté plus loin dans *Vraoum !* Le père de Little Nemo (première parution dans le *New York Herald* le 5 octobre 1905) est également l'inventeur du dessin animé avec son film *Gertie the dinosaure* en 1914. Little Nemo s'envole chaque nuit dans Slumberland, le monde des rêves : il y traverse une suite d'expérimentations corporelles renversantes auxquelles l'immanquable chute hors du lit met un terme, jusqu'au rêve suivant. Dessinateur virtuose, McCay plante ses histoires dans des somptueux décors art déco, recherche les angles de vue originaux et les effets inédits, avec plongée et contre plongée, zooms, changements d'échelle et travelings panoramiques. Le *Man in Bed* de **Peter Land** semble matérialiser ces sensations corporelles oniriques du héros en chemise de nuit, vécues par un homme qui a quitté l'enfance.

George Herriman, avec sa série *Krazy Kat* (1913) fait aussi figure de pionnier en introduisant le nonsense en B.D., son apport influencera de nombreux auteurs, comme Will Eisner et Charles M. Schulz, le père de Snoopy.



Sammy Engramer, *Sans parole*, 2005, Néon, plexiglas, acrylique, Courtesy Galerie Claudine Papillon

« Far West »

L'épopée de la conquête de l'ouest américain, à son apogée dans la seconde moitié du 19^e siècle, alimente l'imaginaire de tous les arts: littérature, peinture, photographie, chanson, théâtre et bien sûr du cinéma. En Europe, l'intérêt pour le far west se développe en bande dessinée dans les années 40 et 50. Le genre permet de représenter une nature grandiose, les grands espaces de l'Ouest, des chevaux, de l'action, des cow-boys et des indiens. Les héros de western dessinés sont comme ceux des films hollywoodiens dont ils s'inspirent: virils, courageux, indépendants... C'est le cas par exemple de Jerry Spring (1954), cow-boy empreint d'humanisme,